

La Scam et l'Ina présentent la Nuit de la Radio,
avec le soutien de Radio France

J'ENTENDS DES VOIX

Trois espaces, trois programmes

**lundi 20 juin 2005
à 19 heures**

à la Scam
5, avenue Vélasquez - 75008 Paris
 métro Villiers ou Monceau

Contact Eve-Marie Cloquet au 01 56 69 58 80

A la disparition de Yann Paranthoën, qui d'entre nous ne s'est senti orphelin dans son métier, ses admirations, son amour d'un certain « art radiophonique », qu'il avait pu préserver dans une radio désormais banalisée par la quantité et l'indifférence.

Auteur, il l'était pour chacun d'entre nous, par l'amour du sonore à déguster comme un bon vin qui aurait pris le temps de vieillir, par l'évidence paradoxale de ses propos (*« Il faut enregistrer les minutes de silence. Aucune minute de silence ne fait le même bruit. »*)

Un hommage à Yann Paranthoën ne peut que prendre la forme d'un manifeste pour le langage radiophonique, pour une radio qui ne fasse pas de nos voix une langue morte, une radio où *« l'expression radiophonique serait dans une sensibilité à ce qui se passe »*.

Ode à la voix et à l'ouïe, car *« la voix est une musique avant d'être un son »*, voici une invitation au vagabondage dans le paysage sonore, en suivant des voix à la trace...

Martine Kaufmann

Trois espaces, trois programmes

proposés par la Commission du répertoire sonore de la Scam,
en collaboration avec l'Ina

préparés par Martine Kaufmann et Christelle Rousseau (Ina),
avec la participation de Gregor Beck (Scam Belgique)

avec le précieux concours de Frédéric Fiard et Michel Macé (Scam)

LES VOIX DES ONDES

Salle de projection, 1^{er} étage

Le Festival de la voix à Luchon

Auteur : Pierre Le Rouzic

Réalisation : Michel Thierry

Collection : *Rendez-vous à cinq heures*

Diffusion : 3 mai 1956, sur la Chaîne nationale

Durée : 14'10

Pierre Le Rouzic avait beaucoup d'humour et un rendez-vous quotidien pour le manifester sur les antennes de la Chaîne nationale. Le voici tendant son micro aux sommités politiques de l'année 1956 (Me Albert Coste-Floret, député-maire de Luchon), médiatiques (Claude Darget, Francis Cover, Lys Gauthy) venues célébrer les vertus bienfaisantes des eaux de Luchon pour continuer à « causer dans le poste ».

Cause toujours, tu m'intéresses – Le palais de Gruyère, 1

Auteur : Andrew Orr

Réalisation : Bruno Sourcis, Michel Creis, Sabine Maillot, Catherine Lagarde

Collection : *Nuits magnétiques*

Diffusion : 18 juin 1991, sur France Culture

Durée : 19'30

Comment parle-t-on à la radio ? De quoi parle-t-on à la radio ? Qui parle à la radio ? Une ballade sonore autour et dans la Maison ronde. Un rêve de radio par ceux qui la font et se souviennent de leur première rencontre avec le poste et le micro. Avec les voix de Yann Paranthoën, René Farabet, Andrew Orr, Ana de Carvalho, Alain Veinstein, Jean-Yves Lambert, Kaye Mortley...

En hommage à Yann Paranthoën (1935 – 2005)

« La radio occupe complètement ma vie. Il n'y a pas un jour où je ne fais pas des centaines de collants sur un travail en cours. J'y suis encore quand je n'y suis plus : il n'y a jamais de coupure. Je ne crois pas y perdre grand-chose, d'ailleurs, de la vie du monde. Tout le monde y passe... sur mon lieu de travail, au hasard de mes affectations, je vois passer tous ceux qui, dans tous les domaines, font l'information. Par lui-même, mon lieu de travail est porteur d'information d'une richesse inouïe. C'est incroyable ce qui peut passer chaque jour sous les yeux et dans les oreilles d'un preneur de son...

C'est à cause d'une infirmité, en fait, que j'en suis arrivé là. Né en Bretagne, j'ai été coupé de ma culture, qui ne m'a jamais été enseignée, sans avoir pu en acquérir une autre. Et quand je suis arrivé à Paris, il y a vingt-cinq ans, j'étais incapable de communiquer, d'échanger avec qui que ce soit. J'avais l'impression de ne pas pouvoir entrer dans une conversation, parce que je n'en avais pas le code. Or, à cette époque-là, j'ai découvert la radio par le montage. Progressivement, en faisant du montage, j'ai découvert que la radio était un moyen d'expression comme un autre. C'est donc pour pallier mon manque de culture que je me suis mis à fabriquer des éléments sonores. J'ai compris que le son était un vrai langage, qui se suffisait à lui-même, sans avoir besoin de se référer aux autres langages – littéraire, musical, dramatique... auxquels il était le plus souvent, à tort, subordonné. »

Propos recueillis par Alain Veinstein, pour *l'Autre Journal*

Rédition Phonurgia Nova, Arles, 2002.

L'essai de voix

Auteur : Yann Paranthoën

Réalisation : Christine Robert

Collection : *Les Nuits magnétiques*

Diffusion : 22 juin 1989, sur France Culture

Durée : 18'23

Yann Paranthoën avait accepté de laisser Alain Veinstein pénétrer dans sa cellule, la 208, dans la radiale de la Maison ronde, pour lever un coin du voile sur sa façon de travailler, de penser la radio comme une peinture. Il préparait alors pour l'Atelier de création radiophonique « Les Mangeurs de pommes de terre » autour de la figure de Vincent Van Gogh et revenait de Hollande où l'avait conduit sa recherche de la « voix » du peintre.

Le film de la soirée

Le Tailleur de sons : Yann Paranthoën

Auteur – réalisateur : Thierry Compain

Date de première diffusion : 15 octobre 1991, sur FR 3

Durée : 55' – production Le Lézard vert, France 3 Ouest

A travers ses œuvres, Yann Paranthoën nous laisse l'un des plus beaux manifestes pour le langage radiophonique. Tailler du bruit pour faire du son, opérer le son pour inventer un langage, dans le dérailleur de Bernard Hinault ou sur les pas de madame Lulu, femme de ménage à Radio France. Peindre l'inoui, populaire et savant tout à la fois, car, comme le disait Yann : « A la radio, il s'agit de choisir des mots qui ont un sens bien sûr, mais surtout une force de couleur... »

On grave à domicile

Auteur : Jean Thévenot

Date de diffusion : 1948, sur l'Antenne nationale

Durée : 9'54

Thomas Edison offre en 1890 à Gustave Eiffel un appareil pour enregistrer la voix humaine. La famille du célèbre ingénieur ne s'approche qu'avec précaution du terrible engin et tente d'amadouer la machine en lui signant respectueusement de petits autographes vocaux enregistrés en famille.

Monsieur Jourdain chez les Speakers

Auteurs : Charles Bassompierre, Raoul Marco

Collection : *Tribune de la prononciation*

Diffusion : 25 mars 1952, sur France 3 Nationale

Durée : 17'

Comment parler à la Radio ? Quand les Speakers incarnaient la voix de la Nation, enfermés dans leur cage radiophonique et saisis par le vertige de la norme, celle d'un français « cultivé », « littéraire » et « écrit ».

L'élément déterminant

Auteur – réalisatrice : Sylvie de Roeck

Collection : *Ecoute !*

Diffusion : 3 mars 2004, sur RTBF – La Première

Durée : 10'07

Arnaud Henuzet est pilote de F16. La radio est ce qui le relie à la terre. Comment écouter et trier dans les airs les voix et les bruits entendus dans son casque mais aussi dans l'avion.

TRACES DE VOIX

avec casque

Espaces du rez-de-chaussée et dans la cour
(proposé en continu)

Hommage à Jean Marais

Auteur : Francesca Isidori

Réalisation : Jean-Claude Loiseau

Collection : Programme exceptionnel

Diffusion : 14 novembre 1998, sur France Culture

Durée : 1'18

Francesca Isidori avait enregistré un long entretien avec Jean Marais quelques semaines avant sa disparition. L'acteur, qui fut souvent la voix de Jean Cocteau, frappe les trois coups, avec ce timbre inimitable que les années n'avaient pas altéré.

Ma voix des autres

Auteur : Denis Podalydès

Réalisation : Anne Pascale Desvignes

Collection : *Nuits magnétiques*

Diffusion : 17 mai 1999, sur France Culture

Durée : 26'40

Le comédien Denis Podalydès s'interroge en famille sur la question de la voix. Puisqu' « on manque de mots pour décrire une voix », il rêve d' « inventer des voix comme un chimiste », change de voix comme de chemise et s'interroge sur sa propre filiation vocale : imitation, transmission, admiration ?

Des voix humaines

Auteurs : Perrine Kervran et Marina Babakoff

Réalisation : Vincent Decque

Collection : *Nuits magnétiques*

Diffusion : 14 juillet 1999, sur France Culture

Durée : 10'

Pour Dominique Paini, qui fut directeur de la Cinémathèque française, le cinéma français vient de la radio et à la différence des acteurs américains, tout de présence physique, les acteurs français font corps avec leur voix. Ce n'est pas Sacha Guitry qui l'aurait démenti...

Ailes entr'elles

Auteur : Kaye Mortley

Réalisation : Michel Creis, Bruno Roncière, Alexandre Joulia

Collection : Atelier de création radiophonique

Diffusion : 17 avril 1994, sur France Culture

Durée : 14'

Deux dames aux pigeons : dans leur monde clos de quelques mètres carrés, les jours se comptent en plumes tombées, les heures se scandent en poignées de grain. Le micro est allé s'y nicher pour écouter ce que disent, entre battements d'aides et roucoulements, celles qui préfèrent parler aux oiseaux.

Si j'entendais quand j'étais petite

Auteurs : Delphine Paviot, avec les voix de Laurence Bourdin et Delphine Paviot

Réalisation : Pierre Mine, Mireille François, Brigitte Mazire et Catherine Lemire

Collection : dramatique

Diffusion : 15 février 1996, sur France Culture

Durée : 14'30

Delphine Paviot a perdu progressivement l'usage de l'ouïe à l'adolescence. Classée désormais parmi les « malentendants », elle a écrit son expérience tragi-comique de l'écoute depuis petite fille jusqu'à l'âge mûr.

Catherine Lemire a associé la voix de Delphine Paviot, phénomène de beauté et d'étrangeté, à la lecture de son récit par la comédienne Laurence Bourdin.

« C'est une histoire d'exil et des impressions qui me sont venues, parce que j'ai perdu l'ouïe. « Si j'entendais quand j'étais petite ? » C'est fou ce que j'entendais bien ! Maintenant, à l'oreille nue, j'entends à peine ma voix, comme une très vague présomption.

J'ai quand même la chance de pouvoir parler, une chance inouïe. La plupart du temps, je me tais. J'ai peur d'adresser la parole. Une conversation tourne court, comme sur un quai de gare, quand le train va partir ; on ne peut plus se dire de ces choses légères, ailées.

« Méfiez-vous de la nostalgie », nous dit le professeur. Pour lire sur les lèvres, il faut de la méthode. Peut-être que si on peut lire sur les lèvres, on peut tout lire, lire sa vie à livre ouvert, fermer le livre et le rouvrir dans l'autre sens ?

Je voudrais renaître. Si je renaissais à nouveau, je ne deviendrais pas sourde, j'apprendrais à entendre... »

Delphine Paviot

Le Bal des sourds

Auteur : Daniel Mermet

Réalisation : Bruno Carpentier, Christian Rose

Collection : *Là-bas, si j'y suis*

Diffusion : 5 avril 1999 (rediffusion), sur France Inter

Durée : 15'30

Daniel Mermet avait envoyé en reportage Hervé Pauchon au Bal des sourds des Hauts-de-Seine pour répondre à cette interrogation : où se pose le mieux la question de la surdité, entre l'ouïe et l'inouïe, qu'à la radio ?

Bella Ciao

Auteur – réalisatrice : Christine Van Acker

Diffusion : 3 et 10 février 2003, sur RTBF – Radio Une

Durée : 17'45

« Un jour, chez des amis, cette chanson, encore elle, mais comment la chante-t-on déjà, que dit-elle, pourquoi suis-je émue à chaque fois ? D'où vient-elle ? Comment est-elle entrée dans ma vie ? Un jour, on en parle comme ça et c'est le début d'un long voyage dans le temps... »..

Le diable

Auteur : Jean Couturier

Collection : *Nuits magnétiques*

Diffusion : 19 septembre 1978, sur France Culture

Durée : 12'

Le diable parle-t-il ? Oui, à travers ceux qu'il possède, dans une langue inarticulée et paroxystique, jusqu'à ce que l'exorciste les en délivre. Parti rencontrer le diable, Jean Couturier nous livre quelques enregistrements de séances d'exorcisme.

Coupé, rêvé, collé : La Voix de la gare

Auteur : Michel Pomarède

Réalisation : Philippe Bredin, Guy Seneau, José Bernège, Anne-Pascale Desvignes

Collection : *Nuits magnétiques*

Diffusion : 30 septembre 1998, sur France Culture

Durée : 11'08

C'est moi la voix de la gare, rapprochez-vous du haut parleur, attention au départ...

JUKE BOX

Petit salon, rez-de-chaussée
(proposé en continu)

La voix des écrivains :

« Moi, quand j'écris, j'entends toujours les mots. Je les entends toujours intérieurement. J'entends le rythme, j'entends les mots. D'ailleurs, c'est comme ça quand je lis. Je lis toujours en entendant le texte. Je prononce les mots. »

Nathalie Sarraute

Par la radio et l'enregistrement, la voix de l'écrivain a fait irruption dans le paysage littéraire, avec son corollaire, la dévotion envers la voix des grands écrivains. Quelles vérités seraient révélées par l'oralité, que l'écrit n'aurait pas retenues ?

Ich sterbe

Un document inédit.

Durée : 4'03

En 1995, Nathalie Sarraute, alors âgée de 95 ans, avait accepté de lire ce texte, méditation sur la mort, devant le micro de Kaye Mortley.

Le son de la voix

Auteur : Pascale Casanova

Réalisation : Anne Franchini

Collection : *Les jeudis littéraires*

Date de diffusion : 22 juillet 1999, sur France Culture

Durée : 19'19

*Ce jour-là, Pascale Casanova recevait Marie-Magdeleine Lessana à propos de son livre *Dits à la télévision*. L'occasion de s'interroger sur la parole de l'écrit, lorsque Marguerite Duras se penche avec Pierre Dumayet en 1992 sur l'entretien qu'elle lui avait accordé en 1964.*

Et un florilège d'entretiens publiés en 2005 avec l'aide de la Scam :

Raymond Queneau (1903-1976) : Les Jeux du langage

Entretiens avec Georges Charbonnier (1962)

Collection : *Les Grandes heures*, Ina/Radio France

Durée : 17'39

« Personnellement, je n'aime pas parler. C'est pour cela que je suis horriblement gêné, tourmenté par ce genre d'épreuve, le genre « entretiens » à loisir... C'est toujours une grande affaire de parler... Tout ce qu'on dit, il n'en reste souvent pas grand-chose. »

Raymond Queneau

Jean-Paul Sartre, autoportrait à 70 ans

Entretiens avec Michel Contat

Collection : « CD à voix haute », Gallimard/France Culture

(parution juin 2005)

Durée : 17'35

*En mars 1975, Jean-Paul Sartre décide de rendre publique la demi-cécité qui l'empêche désormais d'écrire. Avec Michel Contat, l'un des spécialistes de son œuvre et l'un de ses proches, il enregistre à Junas, chez Arlette Elkaim-Sartre, la matière d'une interview destinée à paraître dans *Le Nouvel Observateur*, à l'occasion de ses 70 ans. Les cassettes de ces entretiens avaient été conservées. Elles ont été diffusées en octobre 2001 sur les antennes de France Culture dans l'émission *Les chemins de la connaissance* et sont publiées aujourd'hui à l'occasion de l'exposition Jean-Paul Sartre à la Bibliothèque nationale de France.*

Jean Renoir

Entretiens avec Jean Serge (1958) : 6^{ème} entretien, 21 mai 1958

Ina/Radio France/Cinémathèque française

(parution automne 2005)

Durée : 16'

A l'occasion de la réouverture des salles de la Cinémathèque française dans ses nouveaux locaux et de l'exposition Renoir père et fils, quinze entretiens enregistrés en 1958 et 1959. Quand Jean Renoir se souvient de son père, Auguste, de son frère Claude et de leur jeunesse lorsqu'il découvrait Charlot...

Jorge Luis Borges (1899-1986)

Entretiens avec Jean Daive (1978)

Collection : *Les Grandes heures*, Ina/Radio France

(parution automne 2005)

Durée : 21'

« Je n'ai entendu Borges de vive voix qu'une seule fois, je devais avoir 15 ans : on nous avait amenés à une conférence que donnait l'écrivain. Nous étions quelques centaines de collégiens entassés dans un théâtre de Buenos Aires. Quand, en Argentine, j'ai entendu pour la première fois cette voix, elle me semblait venir d'ailleurs, d'un autre temps déjà, déjà d'un autre monde, elle déclinait lentement les phrases, avec une sorte d'essoufflement, de fatigue, comme si elle avait résisté à on ne sait quels séismes, intellectuels ou métaphysiques. »

Andréa Cohen

La Société civile des auteurs multimedia rassemble près de 22.000 réalisateurs, auteurs d'entretiens et de commentaires, écrivains, traducteurs, journalistes, vidéastes, photographes et dessinateurs.

Ces créateurs font la richesse documentaire de la radiophonie, de l'audiovisuel, des nouveaux médias et de l'édition. La Scam les représente auprès du législateur, des producteurs, des éditeurs et des diffuseurs. Elle discute, collecte et répartit leurs droits patrimoniaux, affirme leur droit moral et négocie leurs intérêts futurs.

Dans le cadre de sa politique culturelle, la Scam décerne des prix, soutient des festivals qui défendent et diffusent le documentaire, aide les auteurs à écrire, réaliser et accompagner leurs œuvres.

Société civile des auteurs multimedia
5, avenue Vélasquez
75008 Paris
www.scam.fr
téléphone 01 56 69 58 58
télécopie 01 56 69 58 59

Ces programmes seront repris le mercredi 17 août 2005, à Saint-Laurent-sous-Coiron, dans le cadre des Etats Généraux du film documentaire.